



RAPPORT 2022 DE LA FONDATION DES MARAIS DE DAMPHREUX (FMD)

MÉTÉO

En Ajoie, d'une manière générale, l'hiver a été doux, ensoleillé, avec de faibles précipitations. Le printemps et l'été ont été particulièrement chauds et secs. Suite à cet été caniculaire, notamment les marais et les arbres sensibles à la sécheresse ont souffert.

ADMINISTRATION DE LA FMD ET ÉVÉNEMENTS PARTICULIERS

L'année 2022 est marquée par une sensible diminution des restrictions liées à la crise sanitaire. Les activités de la FMD en présentiel ont pu reprendre dans des locaux fermés. Le bureau FMD a été consulté à quelques reprises par courriels. Le Conseil de fondation s'est réuni quatre fois, le 25 février, le 21 mai, le 17 septembre et le 26 novembre. Le site internet de la FMD fonctionne bien. Comme en 2021, il manque un peu de renouvellement. En avril 2022, la collection d'Apidés récoltés en Pratchie par Gaëlle Beureux, a été déposée à Jurassica. Cette collection est liée à un travail d'étude et de recensement. Dans les Actes 2021 de la SJE, un article présente un bilan de la pâture, de 2012 à 2021, sur les terrains FMD. Les 19 et 20 juin, Mme Manuela Seifert, biologiste et guide nature de l'agence Arcatour, a conduit un groupe pour des visites à Damphreux, Coeuve et Bonfol. La FMD a donné son avis dans le cadre de la consultation par le Syndicat intercommunal du district de Porrentruy (SidP) du Plan de développement régional (PDR). À ce sujet, le 17 mai, un article de Nicolas Comment de Pro Natura, cosigné par la FMD, a paru dans le QJ.

GESTION DES PROPRIÉTÉS FMD

Petites structures en faveur de la biodiversité

Durant l'hiver 2021-22 et en 2022, les petites structures favorables à la biodiversité ont été progressivement mises en place à Lugnez et à Damphreux, surtout aux Coeudres (voir aussi le rapport 2021).

Le « nichoir » à Hironnelles de rivage est installé sur la digue de l'étang 2 (fig. 1). Un système de sonorisation-attraction, avec les cris des hirondelles, sera fonctionnel en 2023. 10 piquets à rapaces, 4 nichoirs à Murins de Daubenton et 20 abris artificiels pour les Souris des moissons ont été installés. Cinq jeunes Pins sylvestres ont été plantés sur la Chèvre-Morte (fig. 2).

Des nichoirs à Hironnelles de fenêtre ont été posés sur des maisons de privés. De plus, trois tours à hirondelles ont été érigées : une à Lugnez, à côté de l'ancienne école et deux à Damphreux (une dans le village proche de la Coeuvalte (fig. 3) et une à la Chèvre Morte, proche des étangs).

En mars, aux Coeudres et En Pratchie, avec l'accord des locataires, des haies basses (environ 2 x 20 m de long et 2 m de large) ont été plantées. Fin août, suite à une demande de la FMD et avec l'accord de Luc Scherrer, responsable du réseau écologique Vendline - Coeuvalte, Michel et Maxence Henry ont semé un ourlet (semi de prairie humide) dans la partie la plus humide de leur parcelle, Sous les Côtaies, proche de l'étang 6 (fig. 4).

Les Coeudres, à Damphreux

Le 29 octobre, une pêche de l'étang 2 a été organisée avec la collaboration de sociétés de pêche (Montioie, Bonfol) et de l'entreprise Choulant (fig. 5).

Le 26 novembre, des membres de la SSNPP, du CEPOB et du Conseil de la FMD ont procédé à des travaux d'entretien. Ils ont notamment coupé certains arbustes envahissants sur les rives des étangs.



Fig. 1. «Nichoirs» à Hirondelles de rivages, Dampbreux, 29.10.22



Fig. 2. Jeunes Pins sylvestres plantés à la Chèvre Morte, 15.10.22



Fig. 3. Tour à Hirondelles de fenêtre à Dampbreux, 7.7.22



Fig. 4. Semi d'un ourlet, Sous les Côtaies, Dampbreux, 8.9.22

Bas-marais de Pratchie

1. Erosion

Avec les problèmes rencontrés en 2021 En Pratchie, une rencontre - à l'initiative notamment du président FMD - sur le thème de l'érosion, a lieu le 30 janvier 2022 à l'ECR, à Courtemelon. Le 22 mars 2022, l'ENV et l'ECR nous confirment par écrit que les mesures de protection des sols contre l'érosion, définies par l'Ordonnance sur les paiements directs (OPD), ne permettent pas de résoudre l'ensemble des problèmes touchant les sols agricoles. L'ENV et l'ECR vont prendre des contacts avec les principaux agriculteurs concernés, du bassin versant de Pratchie. Suite à la signature de contrats LPN signés avec l'ENV, le but est d'obtenir des modifications des pratiques agricoles (abandon des cultures sarclées, diminution des engrais...). Pour résoudre un problème agricole et environnemental, une fois de plus de l'argent est pris sur des comptes dédiés à la protection de la nature et pas à la source du problème : l'agriculture intensive en périphérie d'un bas-marais d'importance nationale.

2. Plan de gestion

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan de gestion de LIN'eco, Célien Montavon assure la mise en route des pre-

mières mesures. Notamment une fauche raisonnée et précoce des prairies extensives et de certains prés à litière est pratiquée pour exporter un maximum de matière organique hors du bas-marais. Rappelons que ce dernier «étouffe» sous une végétation trop luxuriante vu les arrivées d'engrais.

Pour mieux comprendre les circulations d'eau (hydrologie du bas-marais) et les arrivées d'engrais, Célien Montavon et Marc Hessenauer, du bureau MFR, supervisent des traçages. Par exemple, le 18 mai, BASA a creusé une fosse, sur une surface de 4 m², sur la parcelle no 2243, sans trop s'éloigner du chemin qui longe la forêt. La fouille permet l'injection d'un traceur (fluorescéine, produit coloré, en principe peu toxique pour l'environnement) qui permet d'observer les circulations d'eau.

Lugnez, étang au nord de la forêt de la Voivre

L'étang FMD de Lugnez se vide trop rapidement. Depuis les sécheresses majeures des étés 2018, 2019 et 2020, le débit des deux arrivées d'eau s'est réduit considérablement. En 2022, au nord de l'étang, le débit du ruisseau de Lugnez a baissé jusqu'à devenir nul. Les observations attestent que des fuites ont lieu par le fond du plan d'eau. Les mares de survie s'assèchent trop vite. Elles sont à sec le 29 juillet (fig. 6) alors que d'autres



Fig. 5. Vidange et pêche à l'étang no 2, 29.10.22



Fig. 6. Une mare de survie asséchée, Lugnez, 29.7.22

mares, de même taille, au fond étanche, sont toujours en eau. Dans un rapport demandé par la FMD, Biotec confirme ce triste constat. L'emplacement précis des fuites n'est pas identifié. Le 17.8.22, sous la pluie, une rencontre de terrain avec JP Ribeaud et quelques membres du Conseil a lieu. Un devis pour une étanchéification d'environ 1'000 m² est demandé à JP Ribeaud. La commune est avertie. Le Conseil et l'ENV acceptent ces travaux. Ceux-ci ont lieu en octobre (fig. 7).

Bonfol, les Queues de Chat (QdC)

Le 23.4.22, lors d'une visite aux Queues-de-Chat, avec Michel Juillard, nous avons constaté : l'absence de cigogne sur la plateforme et la rareté des têtards de Grenouilles rousses. Par contre, les Grenouilles vertes et les Sonneurs à ventre jaune sont bien présents, notamment dans les 5 bacs prévus pour ces Amphibiens.

Une fuite importante est constatée, de l'eau s'échappe côté nord-ouest du batardeau de l'étang aval. Ce dernier n'est pas rempli en raison de cet écoulement conséquent. L'ENV, Biotec et le SIN sont avertis. D'après Biotec, qui a visité le site, le muret béton de la digue nord-ouest est trop bas par rapport à la hauteur des planches alu du batardeau. Lors de l'aménagement de la digue, par souci d'économie et dans l'idée de ne pas remplir complètement l'étang, le muret béton anti Rats musqués avait été volontairement coulé à faible hauteur. Il était prévu de poser les dernières planches alu du batardeau seulement sur certaines périodes de l'année. Une analyse plus fine sera conduite par Biotec cet automne en enlevant les 2 dernières planches alu, pour mieux identifier la fuite. Selon l'entreprise Comment, il est possible de rehausser le muret en béton.

Les premiers travaux d'aménagements du SAF (notamment certains chemins béton ou en groisse) débutent au printemps et se prolonge sur l'année. Une ligne BKW est enterrée. En bordure de parcelles, l'entreprise laisse deux poteaux pour poser deux plateformes à cigognes. Les haies de compensation sont plantées en fin d'automne.

CONCEPT VISITEURS

1. Panneaux

La FMD continue ses efforts pour canaliser les visiteurs et ainsi éviter au maximum les dérangements. Elle souhaite faire passer les consignes d'une manière attractive et sympathique, avec des panneaux qui allient humour et message de protection. Ainsi, la FMD a demandé à l'artiste Guznag de dessiner quatre espèces emblématiques, la Pie-grièche écorcheur, la Bécassine des marais, la Cigogne blanche et la Rainette verte pour limiter les intrusions dans les lieux sensibles. Les panneaux de restriction sont installés durant automne (fig. 8). Cet été, dans les deux cabanes d'observation, Brice Prudat a installé des panneaux avec QR codes, pour obtenir des dons par Twint.

2. Buttes et tour d'observation

Les deux buttes sont entretenues par Andy Schwarz.

Le 18 mai, une séance de conciliation a eu lieu avec un opposant suite à une demande de permis pour implanter une tour d'observation. Ce jour-là, du même auteur, une autre opposition, à une tour à Hirondelles de fenêtres, est traitée. Toutefois, n'étant pas riverain, l'opposant n'a pas d'arguments solides pour empêcher la réalisation de ces deux projets. Au final, il retire ses deux oppositions. Michel Juillard continue ses recherches de fonds pour financer la tour d'observation. Le fonds arrivent peu à peu. En octobre, la butte des Coeudres est en grande partie enlevée pour permettre l'implantation de la tour d'observation.

3. Îlot de gravier, reposoir pour les oiseaux d'eau

L'îlot de gravier est aménagé du 27 au 28 octobre, avec des gabions et des cailloux. Il diversifie les reposoirs proposés aux oiseaux d'eau. Les espèces migratrices en escale sont principalement ciblées. Des parties en gravier pourraient être utilisées par des oiseaux nicheurs (fig. 9).

4. Excursions avec Jurassica Museum

Le 22 mai, faute de participants, l'excursion a été annulée.

Le 10 septembre, l'excursion organisée par Gaël Comment a eu lieu. Marcel Challet a fonctionné comme guide.



Fig. 7. Travaux d'étanchéification, Lugnez, 27.10.22



Fig. 8. Un des 4 panneaux réalisé par Guznag, 15.10.22

CIGOGNES BLANCHES

En février déjà, de nombreux couples se cantonnent en Ajoie : à Porrentruy, à Damphreux et à Alle.

Depuis son lieu d'hivernage en Espagne, la Cigogne blanche « Porrentruy », avec des vents favorables, rejoint rapidement le nord-est de l'Allemagne (avec une étape de 550 et une autre de 780 km), par la voie « Atlantique ». Le 19 février, après un vol de 270 km, elle atteint son secteur de nidification, près de Hambourg. Elle niche sur la même commune que l'année passée, mais sur un autre nid. Elle élève 2 jeunes à Hagenah. Le 20 août, elle débute sa migration postnuptiale pour rejoindre l'Espagne.

La population de Cigognes blanches continue d'augmenter en Ajoie. Un couple s'est installé sur un lampadaire, côté Est de la patinoire. Dans ce cas, la nidification échoue.

En juin, plusieurs opérations de baguage des cigogneaux sont réalisées. Au final, 77 jeunes sont bagués et 70 oiseaux sont sexés : 39 femelles et 31 mâles.

Le 7 juin, Robert Schoop est tragiquement décédé suite à un accident lors d'une opération de baguage à Avenches. La nacelle s'est décrochée.

Durant l'été, quelques cigognes blessées sont récupérées par l'ENV. Certaines sont emmenées au Zoo du Petit Château à la Chaux-de-Fonds pour des soins. Le 1er août, au sud de la forêt du Fahy à Porrentruy, Rose et Théo Gerber découvrent une cigogne en bien mauvaise posture. Elle s'est malencontreusement attachée à une branche d'arbre, par une patte, avec une ficelle de botteleuse. Suite à l'intervention de deux gardes cantonaux (Jean-Claude Schaller et Geoffrey Beuchat), elle a été libérée par les pompiers de Porrentruy (fig. 10a et b). Après des soins au Zoo du Petit Château, cet oiseau sera bagué et relâché à Damphreux.

Avec la sécheresse de l'été, les cigognes manquent de nourriture. Elles quittent l'Ajoie plus tôt que d'habitude. Quelques individus restent à Damphreux. Début novembre, une seule cigogne est observée à Damphreux.

Début septembre, à Glovelier, une cigogne blessée à la patte gauche a fait la une du QJ et du matin.ch.

BOTANIQUE

En Pratchie et aux Coeudres, les Orchis à larges feuilles sont petits et peu nombreux. Ils souffrent du sec et du développement envahissant de la végétation engraisée par les afflux massifs d'engrais.

BATRACIENS

Au printemps 2022, il n'y a plus de suivi de la migration des Amphibiens au niveau des crapauds de Damphreux.

Depuis la mise en place des passages sous la route cantonale, sur la voie de migration il reste le chemin agricole en béton, au sud des étangs des Coeudres. Sans raison valable, il est trop souvent utilisé de nuit par des automobilistes. Au printemps, lors des nuits tempérées et pluvieuses, de nombreux Amphibiens adultes sont écrasés. Une demande a été faite à la commune pour que, de mi-février à fin avril, celle-ci ferme le chemin la nuit ou pose des panneaux « attention Batraciens ». Sur cette problématique, de bons articles d'informations ont paru dans le QJ et sur le site internet lematin.ch.

En mars - avril, le constat est affligeant, la reproduction des Grenouilles rousses est très faible sur les propriétés FMD. Il y a une diminution des pontes quasi sur tous les sites. Pour la première fois, sur un circuit habituel que j'effectue en mars, je n'ai observé aucune ponte de cette espèce à Coeuvre.

Le soir du 8 mai, les Rainettes vertes coassent en nombre aux Coeudres. Une bonne dizaine de mâles sont entendus aux Méchîles, à Damphreux et pareil aux Méchières, à Coeuvre.

Le 14 mai, les rainettes sont très nombreuses aux QdC à Bonfol, de nombreuses observations d'individus sont réalisées. Plus de 50 mâles coassent. Le même soir, une dizaine de mâles sont recensés à Lugnez.

ORNITHOLOGIE

Dans la revue Nos Oiseaux de septembre 2022 figure une première mention jurassienne de Bécasseaux sanderlings : le 3.10.2021, 2 individus sont observés à Damphreux par Saino Calabretta.



Fig. 9. Aménagement d'un îlot de gravier, 27.10.22

Comme cela a déjà été observé par le passé, en avril, une Bécassine des marais a paradé au sud de l'étang 2. Ces manifestations «pré-nuptiales», hors site de nidification, cessent en mai. Au printemps, un à deux couples de Goélands leucophées fréquentent nos radeaux flottants. Chez un couple, de nombreux accouplements sont observés. Puis, pour ce couple, la nidification a lieu sur le radeau de l'étang 2. En juin, les deux jeunes disparaissent pour une raison inconnue.

La nidification des 2 couples de Cygnes tuberculés a également échoué. Ce n'est pas le cas des Casarcas et des Ouettes qui continuent leur expansion. En août, 41 Ouettes d'Egypte ont été observés ensemble aux Coeudres.

Le 18 mai, Damien Crelier observe 10 Guépriers d'Europe aux Coeudres. Cette espèce est également aperçue en migration postnuptiale.

Le 20 mai, 3 Hérons gardeboeufs et 9 Aigrettes garzettes sont notés.

Début septembre, Michel Rebetez observe une Guifette noire et un Balbuzard pêcheur qui capture une carpe.

En automne, les limicoles sont nombreux sur la vase de l'étang 2, en partie asséché.

MAMMIFÈRES

Un Ragondin albinos est encore observé au printemps.

Remerciements

J'adresse un grand merci aux membres du Conseil de Fondation qui s'investissent dans les différentes actions et les projets de la FMD. Je remercie chaleureusement Daniel Beuret qui a relu et amélioré le manuscrit.

Philippe BASSIN
Président de la FMD



Fig. 10 a. La malheureuse cigogne retenue prisonnière, 1.8.22



Fig. 10 b. Les pompiers de Porrentruy à l'oeuvre, 1.8.22